

Dimanche
20
mai
15h

Duarte | chant et guitare
Pedro Amendoeira | guitare portugaise
João Filipe | guitare
Carlos Menezes | guitare basse

Déclaré patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco, le fado porte toute la sensibilité du Portugal : le mot, issu du latin « fatum », désigne à l'origine des chants de marins évoquant des destinées inéluctables, l'exil ou la mélancolie de l'absence. Né au début du XIX^{ème} siècle dans les quartiers populaires de Lisbonne, le fado s'est rapidement propagé pour accompagner les divers courants de pensée du pays.



© José Faria

Duarte a vu le jour en 1980 à Evora. Distingué en 2007 par le prix de la fondation Amalia Rodrigues, ce n'est pas un fadiste de plus, de ceux dont on dit qu'ils font partie des meilleurs de leur génération. Il chante le fado traditionnel avec une justesse et une maturité rares, mais se singularise également par des compositions originales, splendides poèmes et mélodies empreints de cette fameuse « saudade », ou mélancolie retenue, qui est l'âme du fado. A Lisbonne, on peut encore parfois l'écouter au « Senhor Vino », célèbre « casa de fado » du quartier de Lapa considéré comme une véritable académie dont sont issus les plus grands.

Duarte ne fusionne pas les courants, il les juxtapose dans un équilibre parfait entre terre et mer, entre hier et demain. Interprète subtil, il séduit par son timbre chaud et mordoré, porté par une voix qui sait jaillir en puissance et s'évanouir en murmures les plus intimes. Ses concerts en France ont suscité un véritable enthousiasme tant auprès du public que de la critique, que ce soit au Théâtre de la Ville, aux festivals d'Ambronay et de Besançon, ou encore récemment à l'Olympia dans le cadre d'un concert hommage à Amalia Rodrigues.

www.duartefado.com
f Duarte-154089091315327

Concert programmé en partenariat avec le festival Escales de Créteil



Dimanche
20
mai
17h

Noëmi Waysfeld | chant
Thierry Bretonnet | accordéon
Florent Labodinière | guitare
Antoine Rozenbaum | contrebasse

Bercée dès le plus jeune âge par la musique classique, le jazz et les musiques traditionnelles, **Noëmi Waysfeld** enrichit plus tard son parcours par une solide formation en théâtre qu'elle suit parallèlement à l'étude du yiddish et du russe. C'est à la croisée de ces passions qu'elle crée en 2008 l'ensemble Blik, qui signifie « regard » en yiddish.

Après un premier album consacré à son répertoire de prédilection autour de la musique klezmer, nait très vite l'envie de ne pas se laisser enfermer dans un genre, mais au contraire de révéler les concordances subtiles qui peuvent relier des cultures musicales a priori éloignées, et les enrichir ainsi d'un regard singulier.



© Isabelle Rozenbaum

Au départ de son second album, intitulé « Alfama » du nom du plus vieux quartier de Lisbonne, il ne s'agissait que d'une intuition musicale. En écoutant Amalia Rodrigues et les grandes heures du fado, **Noëmi Waysfeld** s'était étonnée d'être bouleversée par ces splendides mélodies qui résonnaient en elle de la même manière que les chants d'Europe centrale. Ce qui n'était alors qu'un ressenti se précise à la lueur des textes du fado :

le chant, aussi bien à Lisbonne que dans un shtetl, accomplissait une mission vitale, salvatrice. Peu importe que l'on parle de « saudade » portugaise, de « nostalgie » russe ou polonaise, le point commun reste la puissance symbolique du chant, plus fort que tous les drames, et toujours empreint d'un espoir surhumain.

Noëmi Waysfeld et le groupe Blik s'approprient ce répertoire toujours au bord du rire et des larmes avec une magnifique sensibilité et une formidable boulimie d'aventures musicales.

www.noemiwaysfeld-blik.com
f NoemiWaysfeld.Blik/

Lundi
21
mai
15h

Tümürsaikhan Yanlav | chant, vièle morin khuur
Amartüvshin Baasandorj | khöömii, luth tovshuur, vièle morin khuur
Uuganbaatar Tsend-Ochir | chant, luth tovshuur
Ariunaa Tserendavaa | danse



© Luc Moreyvalde

Egshiglen, qui signifie « Belle mélodie », a été créé en 1991 par quatre étudiants du conservatoire d'Oulan-Bator. Profitant de l'ouverture de la Mongolie, le groupe s'installe en Allemagne et fait depuis figure d'ambassadeur de la musique mongole à travers le monde.

Trois fois grande comme la France mais peuplée de trois millions d'habitants, la Mongolie, est un pays porteur d'une riche culture, quoiqu'encore largement méconnue. L'un des charmes de la musique mongole repose sur l'utilisation de ressources vocales inouïes, et notamment l'usage du chant diphonique (ou khöömii) qui s'appuie sur une technique permettant au chanteur (ou diphoneur) de produire deux notes simultanément. Cette culture vocale singulière, est inscrite depuis 2010 au patrimoine de l'humanité par l'Unesco.

La musique et les danses d'Egshiglen sont fortement marquées par l'univers poétique des traditions chamaniques, liées au mode de vie nomade qui reste l'apanage de près d'un tiers de la population mongole. Les musiciens interprètent tant des chansons traditionnelles que des compositions récentes qu'ils arrangent avec finesse. Le diphoneur du groupe est issu de l'une des plus illustres familles du khöömii, qui l'a initié dans le pur style de son village natal de l'Altaï. L'orchestration, menée par la vièle à tête de cheval, souligne les couleurs vocales en sculptant le chant pour le faire apparaître tel un autre instrument. L'apport de la danse, puisant à la fois dans les traditions et les formes contemporaines, ne fait qu'accroître la puissance de la musique.

www.albakultur.de/zeigeegshiglen.html
https://goo.gl/yptgeD



Lundi
21
mai
17h

Hussein Zahawy | Direction artistique, Daf, Dohol, Bendir
Donya Kamali | Chant
Ertan Tekin | Zorna, Balaban, Duduck
Saman Samimi | Kamanché
Milad Mohammadi | Tar
Robin Vassy | Percussions



© François Maillet

Le Kurdistan existe, les musiciens du groupe Nishtiman le prouvent. Portés par une généreuse allégresse, ils célèbrent en musique l'unité, dans toute sa diversité, des Kurdes d'Irak, d'Iran et de Turquie. Seule manque à ce projet la participation des Kurdes de Syrie, que le contexte de la guerre n'a pas permis.

Si l'on entend souvent parler du peuple kurde au travers de l'actualité géopolitique, l'absence d'un état qui le fédère rend très peu visible sa culture. Ils seraient pourtant quelque quarante millions, dispersés entre 4 états et une importante diaspora après que le démantèlement de l'Empire ottoman ait fait voler en éclats leur rêve de nation. Opprimés depuis près d'un siècle, les kurdes se doivent également de lutter pour préserver leur identité culturelle.

Nishtiman, qui signifie « patrie », est donc un projet inédit qui a pour vocation de révéler toute la singularité de la musique, de la langue et de la culture du peuple kurde. Une aventure musicale pionnière et audacieuse, alors que les lois de la politique, les habitudes imposées par l'histoire et la routine des circuits culturels ont toujours séparé les Kurdes.

Les musiciens de Nishtiman font soudain surgir cette culture dans l'arène des musiques du monde, dans une vision à la fois contemporaine et enracinée. Ensemble, ils font entendre une musique qui n'est évidemment plus celle des villages, mais a conservé cette âme radieuse et combative ayant traversé tant de siècles. A l'image de leur dernier album intitulé *Kobane*, du nom de cette ville-symbole de la frontière syro-turque, cette musique ressemble à un nouvel envol, au-dessus du fracas des armes.

www.accords-croises.com/fr/artistes-creations/nishtiman
https://goo.gl/Q9iwgj

Programme

A la Roseraie du Val-de-Marne
Parfums de Musiques
3 journées de musiques du monde

MAI
2018

Samedi
19

Dimanche
20

Lundi
21

Au moment où l'on s'apprête à accomplir un nouveau voyage musical, pourquoi ne pas simplement repartir du point où l'on était précédemment arrivé ?

Au fil des ans, quelques escales nous avaient déjà permis de rendre hommage au riche patrimoine culturel des Antilles, pour arriver au terme de l'édition 2017 avec une journée consacrée à la Guadeloupe.

C'est donc des Antilles que nous embarquerons en 2018, en ouvrant le festival aux sons et rythmes de Cuba.

Samedi 19 mai rendez-vous dans les ruelles de la Vieille Havane pour une balade avec le contrebassiste **Felipe Cabrera**, dont le dernier projet nous plonge dans l'ambiance des jam-sessions ou « descargas » cubaines des années 50 au moment où les musiciens locaux se sont mesurés au jazz américain. Puis nous pousserons la porte d'une Casa de la Música pour nous laisser emporter par la « Salsa dura » de **Mercadonegro**, groupe qui fait le lien entre les différentes origines du genre et qui a vu le jour pour accompagner les tournées européennes de la légendaire **Celia Cruz**.

Dimanche 20 mai retour en Europe pour célébrer avec deux artistes singuliers cette merveilleuse musique de voyages et d'exils, « ce chant profond du manque » qu'est le fado. Reconnu à ses débuts par le Prix de la Fondation Amalia Rodrigues, **Duarte** chante le fado traditionnel avec une puissance d'interprétation rare tout en se distinguant par des compositions originales. Quant à **Noëmi Waysfeld**, elle réalise avec l'album « Alfama » son rêve de rapprocher le fado portugais des traditions juives d'Europe centrale, en se le réappropriant dans sa langue émotionnelle qu'est le yiddish.

Lundi 21 mai, cap vers les Orient, Moyen et Extrême, pour mettre à l'honneur des cultures prolifiques mais souvent méconnues. La musique et les danses du groupe mongole **Egshiglen**, s'appuyant sur un instrumentarium unique et les techniques vocales vertigineuses du chant diphonique, dénotent la grande proximité de ce peuple nomade avec la nature. Enfin, on pourra découvrir toute la magnificence de la musique kurde, portée par le groupe **Nishtiman** qui fédère des musiciens venus d'Iran, d'Irak et de Turquie.

A travers la diversité des musiques visitées au cours de ce voyage, le festival Parfums de Musiques apporte la démonstration qu'au delà des frontières terrestres et des murs qui se dressent, les cultures des peuples se sont toujours nourries de nomadisme et de rencontres.

MAI
2018

3 journées
à la rencontre des cultures musicales du monde

Samedi
19

17h **Felipe Cabrera & Cuban Descargas**
Cuba

20h **Mercadonegro**
Salsa

Dimanche
20

15h **Duarte**
Fado

17h **Noëmi Waysfeld & Blik**
Klezmer/Fado

Lundi
21

15h **Egshiglen**
Mongolie

17h **Nishtiman**
Kurdistan

Actions culturelles

Le festival Parfums de Musiques propose des actions culturelles en lien avec la programmation, et vous invite à les découvrir et vous inscrire sur www.adiam94.org

Samedi
19
mai

17h

Felipe Cabrera & Cuban Descargas
Cuba

Felipe Cabrera | contrebasse
Carlos Miguel Hernandez | chant
Irving Acao | saxophone ténor
Renaud Palisseaux | piano
Inor Sotolongo | congas & percussions
Abraham Mansfarroll | batterie & timbales

Le contrebassiste **Felipe Cabrera** entraîne ses amis dans un exercice de haute voltige : la "descarga" des années 1940-60 : jeu d'improvisations jazzées à partir de thèmes du répertoire traditionnel cubain. Cette pratique a été héritée des jazzmen américains arrivés à Cuba pour animer les casinos et autres lieux de plaisirs. Ce qu'ils appellent "feeling" devient "filin" dans le langage des musiciens cubains, pour désigner cette façon qu'ils ont d'improviser sur des airs à danser : mambo, chachacha, etc.



© Isabelle Samd-Jean

Les premiers disques de Descargas sont enregistrés la nuit, les musiciens passant directement des clubs aux studios. L'effervescence musicale suscitée par cette rencontre, tant à Cuba qu'aux Etats-Unis, a contribué à la création d'un pont artistique entre ces deux nations qui a plus tard abouti à la naissance de la salsa.

Felipe Cabrera revient aux racines du genre. Son expérience acquise aux côtés de Gonzalo Rubalcaba, Dizzy Gillespie, Eddie Palmieri et

bien d'autres, lui confère une aura de virtuose. Autour de lui « Cuban Descargas » est comme une alchimie rêvée : **Carlos Miguel Hernandez** apporte son timbre velouté de prince du boléro et du danzon. Saxo ténor d'Irakere à ses débuts, **Irving Acao** s'est illustré dans l'album de Chucho Valdès "New Conception" (Grammy award 2004). Le pianiste **Renaud Palisseaux**, seul non Cubain de la bande, a toutefois été formé à l'Ecole Nationale des Arts de la Havane. De Tito Puentes à Aznavour, les baguettes d'**Abraham Mansfarroll** ont fait danser des salles prestigieuses. Son percutant dialogue avec les congas du très recherché **Inor Sotolongo** promet d'éblouissants moments de descarga.

[elipe.cabrera.37625](https://www.facebook.com/elipe.cabrera.37625)

<https://goo.gl/Z2TjMb>

Samedi
19
mai

20h

Mercadonegro
Salsa

Armando Miranda | chant
Rodrigo Rodriguez | chant & timbales
Cesar Correa | piano
Humberto Amesquita | trombone
Lisbel Acosta | trombone
Dimitris Christopoulos | basse
Edwin Sanz | congas
Walter Revatta | bongo & campana

La salsa a grandi au cœur d'El Barrio dans l'Est de New York, creuset latino d'où émergent les fabuleux talents qui lui ont assuré une notoriété planétaire. Ce style au fort enracinement cubain et portoricain, a fait de Celia Cruz sa reine incontestée. Pour avoir accompagné la diva cubaine dans ses tournées européennes, Mercadonegro entre dans sa légende.

L'orchestre est né en 2001 de la rencontre entre trois artistes de classe internationale : **Armando Miranda**, le chanteur soliste, est issu du parcours réservé aux meilleurs musiciens de La Havane. Il a suivi une formation de haut niveau, tout en exerçant



© Tous droits réservés

son art en professionnel dès l'âge de 17 ans ; **Rodrigo Rodriguez** est colombien. Chanteur et joueur de "timbales", duo de caisses claires dont les roulements aigus soutiennent la tension de la danse, il s'est formé dans le berceau des plus poignantes musiques afro-latines, le port de Carthagène ; **Cesar Correa**, pianiste et compositeur péruvien,

complète le trio. De formation classique, il a d'abord interprété ce répertoire, avant de se dédier à la salsa.

Établi en Europe, ce trio d'excellence sait agréger autour de lui des musiciens aguerris. Vélocité de la salsa colombienne, syncopes de la "timba" cubaine, indémodable salsa "dura" new-yorkaise, Mercadonegro régale les danseurs d'une palette de styles. La technique de son jeu, rutilant comme une Cadillac, possède une précision et une puissance saluées par les plus exigeants des aficionados.

"La Salsa es mi vida", titre du troisième album du groupe, dit bien l'implication des musiciens, entière, indéfectible. Car la salsa demande un engagement du corps, avec le cœur et l'âme.

www.mercadonegro.ch

[mercadonegrosalsa](https://www.facebook.com/mercadonegrosalsa)

Envie de danser ?

18h30

Initiation **Salsa** sur place avec **Gissel Ortiz** et l'association **Cuba y Salsa**

Informations pratiques



RENSEIGNEMENTS

ADIAM 94 - Tél. : 01 41 73 11 79
adiam94@adiam94.org
www.adiam94.org

Lieu

LA ROSERAIE DU VAL-DE-MARNE
Théâtre de verdure, rue Albert-Watel
94240 L'Haj-les-Roses

Espace couvert par temps de pluie

Possibilité de restauration sur place
Aires de pique-nique dans le parc à proximité

Tarifs

3,10 € plein tarif / 1,55 € tarif réduit
(prix d'une entrée à la Roseraie)

Accès en transport en commun

RER B, station Bourg-la-Reine,
puis bus 172 ou 192, arrêt Église
Métro ligne 7, station Porte-d'Italie,
puis bus 186 ou 184, arrêt Église

Accès par la route

RN 7 ou RN 20 ou A 86, puis RD 126,
direction centre-ville/Roseraie
Parkings : rue Albert-Watel,
de la sous-préfecture, Dispan de Floran

Télérama
culture



MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPEL, MES SERVICES PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SÉLECTION DE SORTIES SUR www.telerama.fr

Manifestation initiée par le Conseil Départemental du Val-de-Marne
mise en oeuvre par l'Adiam 94 avec le soutien du Ministère
de la Culture et de la Communication (DRAC Ile-de-France)

La sonorisation des concerts est assurée par AMUSIQUONS-NOUS,
Merci aux agents du parc et aux jardiniers de la Roseraie pour leur accueil.